

plus que doublé, passant de 11% de la production mondiale en 1950 à 21% en 1980. S'il est vrai que la croissance du commerce et de la production à l'échelle mondiale a pratiquement cessé depuis deux ou trois ans, on peut mentionner certains signes encourageants. La dégringolade de la demande pétrolière cache une croissance modeste, mais continue, des échanges de produits agricoles et manufacturés. Néanmoins, le récent ralentissement de l'activité économique a favorisé les pressions protectionnistes; il confronte tous les gouvernements au défi de contenir ces pressions et de maintenir la viabilité d'un système commercial international qui a largement contribué à la prospérité dans l'après-guerre.

La croissance de la part relative des échanges internationaux reflète le démantèlement progressif des tarifs douaniers et autres barrières depuis l'établissement du GATT, les améliorations apportées aux moyens de transport et de communications, le rapprochement des habitudes de consommation à l'échelle internationale et le remplacement des politiques nationales favorisant la substitution des produits d'importation par des politiques davantage axées sur l'exportation. Les marchés financiers se sont également intégrés davantage au fur et à mesure qu'étaient levés les obstacles aux mouvements de capitaux; ces derniers ont ainsi pu être répartis plus efficacement à l'échelle internationale. Ces développements ont contribué à un relèvement sans précédent des niveaux de vie partout dans le monde. Ils resteront le fondement de nouveaux progrès.

L'évolution de la composition et de la répartition géographique du commerce mondial est tout aussi importante que sa croissance absolue. Les produits industriels et les services ont constamment accru leur part du commerce face aux produits agricoles et aux matières premières. Les articles manufacturés occupent maintenant une place beaucoup plus importante que dans les années qui ont suivi la guerre. Jusqu'au début des années 70, les échanges se sont développés le plus rapidement entre les pays industrialisés de l'Ouest (y compris le Japon), en partie par suite de l'effort de reconstruction de l'après-guerre, de la création de la CE et de la mise en place d'autres mécanismes commerciaux spéciaux. Cette progression a maintenant ralenti, les pays de l'OPEP connaissant actuellement la croissance la plus rapide. La participation globale des pays en développement au commerce mondial a atteint 27% en 1980.

Certains des principaux partenaires commerciaux du Canada, particulièrement l'Allemagne et le Japon, ont accru de façon spectaculaire leur part du commerce extérieur durant cette période. D'autres, y compris les États-Unis et le Royaume-Uni, ont vu leur part du commerce mondial diminuer sensiblement. Bien que leur position relative ait changé, tous les principaux partenaires commerciaux du Canada ont connu une forte croissance du volume de leur commerce extérieur par rapport à leur production. À titre d'exemple, la part américaine des exportations mondiales est passée de 22% en 1950 à 10% en 1980, alors que le rôle du commerce extérieur dans son économie s'est accru de façon marquée, la part des exportations dans son PNB passant de quelque 5% à 10% pendant la même période. Au cours de cette période, la CE est devenue la plus grande entité commerçante au monde; les échanges intra-communautaires ont connu une expansion particulièrement rapide, mais même le commerce extérieur de la CE égale maintenant les parts combinées des États-Unis et du Japon.